

Chapitre LI: Noms des catholicoi de l'Orient, successeurs des apôtres Addai et Māri

Informations générales

Date XIIIe s.

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier et Wahrām V

Languesyriaque

Informations éditoriales

Éditions

- Traduction latine:

Schönfelder, J. M., *Salomonis episcopi Bassorensis Liber Apis*, Bamberg, 1866.

- Traduction anglaise:

E. A. W. Budge, *The Book of the Bee. The Syriac Text edited from the manuscripts in London, Oxford, and Munich with an English Translation*, Oxford, 1886.

Références bibliographiques

- Teule, H., «Solomon of Basra», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 4 (1200–1350)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 17), Leiden, 2012, p. 193-195 (voir bibliographie).

- Jullien, F.,

- Loopstra, J. A., «Shlemon of Bašra», dans [Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage: Electronic Edition](#), edited by S. P. Brock, A. M. Butts, G. A. Kiraz, L. van Rompay.

Liens

Traduction anglaise par [E. A. W. Budge, The Book of the bee](#). Voir aussi sur [le site de Gallica](#).

Indexation

Noms propres [Aḥai \(catholicoi\)](#), [Cyrille d'Alexandrie](#), [Dād-Īšō' \(catholicoi\)](#), [Isaac \(catholicoi\)](#), [Ma'na \(catholicoi\)](#), [Mār 'Abdā \(de Dorqonie\)](#), [Nestorius](#), [Qayūma \(catholicoi\)](#), [Tumarša \(catholicoi\)](#), [Yahbalaha \(catholicoi\)](#)

Toponymes [Ctésiphon](#), [Hira](#), [Perse](#)

Sujets [catholicoi](#), [patriarche](#), [sépulture](#)

Traduction

Texte

[syr. p. *qlb*] (...)

12. Tumarṣa a été enterré à Ctésiphon.
 13. Qayūma a été enterré à Ctésiphon; il abdiqua le patriarcat, et un autre fut mis à sa place, et resta jusqu'à sa mort, avant lui.
 14. Isaac a été enterré à Ctésiphon.
 15. Aḥai a été enterré à Ctésiphon.
 16. Yahbalaha était de l'école de Mār 'Abdā; il a été enterré à Ctésiphon.
 17. Ma'na habita en Perse et y fut enterré.
 18. Dād-Īšō' a été enterré à Ḥīrtha. À son époque eut lieu le conflit entre Nestorius et Cyrille (d'Alexandrie).
- (...)

Traducteur(s) Florence Jullien

Description

Analyse du passage

Les lieux d'inhumation des primats de l'Église syro-orientale ont suscité des traditions divergentes, qui présentent les tombeaux des catholicoi tantôt dans la capitale de l'empire sassanide, Séleucie-Ctésiphon, tantôt dans la capitale du royaume lakhmide, al-Ḥīra. Salomon s'en fait l'écho à propos de Dād-Īšō' qu'il dit avoir été enterré à Ḥīrtha. Le choix de ces lieux est aussi le reflet d'enjeux de prestige de sièges épiscopaux *sis* dans des capitales de royaumes. Ces sépultures furent au centre de mouvements de pèlerinage et objets d'une affirmation d'influence au sein des communautés chrétiennes parfois en rivalité, spécialement à partir du gouvernement de Mār Abba (540-552). Dans cet extrait, Salomon de Baṣra donne des indications cohérentes par rapport au contexte du Ve s.; mais la mention de «Ctésiphon» est quasi générique. En effet, à cette époque, les catholicoi syro-orientaux étaient inhumés soit au couvent-école de Dūra-d-Qonie (tradition de Mār Māri, l'évangéliste fondateur de l'Église de Perse), soit à Kokhē, où se tenait l'église-mère et le siège primatial. Cette église dominait en préséance sur tous les autres sièges épiscopaux. Sur le terrain, Kokhē était un quartier de Veh-Ardešīr, la nouvelle Séleucie, jouxtant Ctésiphon. Les littérateurs arabes chrétiens, à la suite de 'Amr ibn Mattā, évoquent toujours Kokhē dans le vocable englobant d'al-Madā'in, renvoyant explicitement à Ctésiphon associée à Veh-Ardešīr. Le texte arabe précise par ailleurs que l'étymologie du nom *kwk'* proviendrait de la présence de huttes et cabanes au sud de Ctésiphon. Sur la localisation de Kokhē suite au changement du cours du lit du Tigre probablement avant le milieu du IIIe siècle, voir Fiey, J. M., *Jalons pour une histoire de l'Église en Iraq*, (CSCO 310, Subsidia 36), Louvain, 1970, p. 40-44, et figures I-III; Fiey, J. M., «Topography of al-Mada'in», *Sumer* 23, 1967, p. 3-38 (il plaide pour une modification du cours entre 79 et 116). Témoignage plus tardif de Procope, *Guerre des Perses* II, 28, 4.

Le développement de liens personnels avec des patriarches ou des hiérarques permettait au roi No'mān de Ḥīra de s'affranchir des réseaux d'influence des notables locaux, les 'Ibads, et de gagner en prééminence. J. M. Fiey a montré comment cette revendication permettait au Lakhmide de se positionner aussi en

protecteur de l'Église d'Orient. Fiey, J. M., «Résidences et sépultures des patriarches syriaques orientaux», *Le Muséon* 98/1, Louvain, 1985, p. 149-168; voir aussi Wood, Ph., «Al-Ḥīra and Its Histories», *Journal of the American Oriental Society* 136/4, 2016, p. 797-798. Wood, Ph., *The Chronicle of Seert. Christian Historical Imagination in Late Antique Iraq*, (*Oxford Early Christian Studies*), Oxford, 2013, p. 192-194. Ces constructions *a posteriori* autour des sépultures de primats étaient aussi destinées à renforcer un sentiment d'appartenance ecclésiale.

J. Labourt s'est interrogé sur l'existence même des catholicoi Tumarša et Qayūma en raison d'un extrait du synode de 424 qui évoque une vacance du siège de Kokhē pendant 22 années avant l'élection d'Isaac, éd. Chabot, J.-B., *Synodicon orientale*, Paris, 1902, syr. p. 48, trad. p. 292. Il avance que la juridiction du catholicos sous les prédécesseurs d'Isaac devait être réduite au seul territoire diocésain de Séleucie-Ctésiphon. Labourt, J., *Le christianisme dans l'empire perse*, Paris, 1904, p. 85-86 n. 4.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 24/01/2022 Dernière modification le 01/07/2022
